

4. Flexible Retirement and Labour Force Participation

Conflicting views have been expressed over the effect of flexible retirement policies on the labour force participation rates of the older population. Will the elimination of mandatory retirement at age 65 increase substantially the participation rates of the older population? Will this increased participation worsen the employment opportunities of the young and increase unemployment? These were questions which were put to witnesses before your Committee.

The general view was that the elimination of mandatory retirement would not increase significantly the labour force participation rates of the older population for the next few years. These rates have been declining over the past twenty-five years as more and more people have sought earlier retirement. Moreover, this trend has accelerated since the beginning of the 1970s. As Table 2 indicates, 34.8 per cent of the male population aged 65 and over was in the labour force in 1953 compared to only 15.5 per cent in 1977—a drop of almost 20 per cent in the twenty-four years. In the group aged 55 to 65 the participation rate similarly dropped appreciably from 84.2 per cent in 1970 to 76.6 per cent in 1977. Among females, the trend was somewhat different as the labour force participation rate of the group aged 65 and over increased slightly until 1965 when it reached 6.3 per cent, but declined thereafter to 4.2 per cent in 1977. In the group aged 55 to 64, there has been no discernible trend, reflecting on the one hand increased female participation in the labour force and on the other a trend towards earlier retirement.

The reasons for this long-term decline in the participation rates of the older population are complex, but one key factor is no doubt improved retirement income. During the last twenty-five years social security and pension income for the retired have improved considerably. As a result, more and more older people could afford to retire earlier.

A second important factor has been reduced opportunities for obtaining part-time work or self-employment. In the past this used to be an important employment opportunity for the older population. With technological advances, structural changes have developed in the economy which have made it more difficult to obtain this kind of employment.

The elimination of mandatory retirement is unlikely to change this long-term decline immediately in labour force participation by older people. One major reason is the present high level of unemployment. As long as this unemployment persists, employers are unlikely to provide many new job opportunities for the older population. Another reason is that there are still many people in the working force who would probably like to retire early if they had the financial means. If more generous retirement benefits were introduced these people would probably opt to leave the labour force. The witness from Statistics Canada pointed out:

What has happened in places like Sweden, Great Britain and Germany is that, while they have built into their new regulations incentives for people to defer retirement, they have simultaneously liberalized the early retirement provisions. In the simultaneous liberalization of these

4. La retraite facultative et la participation à la main-d'œuvre active

Les effets de la politique de retraite facultative sur le taux de participation des personnes âgées à la main-d'œuvre active ont suscité des réactions divergentes. L'élimination de la retraite obligatoire à 65 ans va-t-elle fortement hausser les taux de participation des personnes âgées? Cette participation accrue va-t-elle nuire aux possibilités d'emploi pour les jeunes et aggraver le chômage? Voilà les questions qui ont été posées aux témoins du Comité.

D'après la plupart des opinions présentées, l'élimination de la retraite obligatoire n'augmenterait pas très sensiblement les taux de participation des personnes âgées à la main-d'œuvre active au cours des premières années. Ces taux ont baissé depuis vingt cinq ans, car la retraite anticipée a tenté de plus en plus de monde. Cette tendance s'est, du reste, accélérée à partir du début des années 70. Comme le montre le tableau 2, 34.8% des hommes âgés de plus de 65 ans faisaient partie de la main-d'œuvre active en 1953, alors que leur proportion n'était que de 15.5% en 1977, soit une chute de près de 20% en vingt-quatre ans. Dans le groupe d'âge de 55 à 64 ans, le taux de participation a chuté de façon analogue, passant de 84.2 en 1970, à 76.6 en 1977. Chez les femmes, la tendance a été quelque peu différente, puisque le taux de participation à la main-d'œuvre active du groupe d'âge de 65 ans et plus a légèrement augmenté jusqu'en 1965, atteignant alors 6.3%, pour tomber ensuite jusqu'à 4.2% en 1977. Dans le groupe d'âge 55 à 64 ans, on ne discerne aucune tendance précise, ni dans le sens d'une plus forte participation féminine à la main-d'œuvre active, ni vers la retraite anticipée.

Les raisons de cette baisse à long terme des taux de participation des personnes âgées sont complexes, mais l'un des éléments clés à ce chapitre est sans doute l'amélioration des revenus des retraités. La sécurité sociale et les revenus de pension pour les retraités se sont améliorés considérablement ces vingt cinq dernières années. En conséquence, un nombre croissant de personnes âgées ont pu se permettre de prendre leur retraite plus tôt.

Un autre facteur important a été la diminution des possibilités d'emploi à temps partiel ou d'emploi autonome. Autrefois, les occasions d'emploi pour les personnes âgées n'étaient pas négligeables. Les progrès technologiques qui ont entraîné des changements structurels dans l'économie ont raréfié ce genre d'emploi.

Il ne faut pas s'attendre que la suppression de la retraite obligatoire modifie immédiatement cette baisse à long terme de la participation des personnes âgées à la main-d'œuvre active, à cause surtout du taux élevé de chômage, qui prévaut aujourd'hui. Tant que ce niveau se maintiendra, les employeurs ne pourront guère offrir de l'emploi aux personnes âgées. En outre, beaucoup de travailleurs aimeraient sans doute opter pour la retraite anticipée s'ils en avaient les moyens. Si les prestations de retraite étaient plus généreuses, ces personnes choisiraient sans doute de quitter la main-d'œuvre active. Voici ce qu'a indiqué le témoin de Statistique Canada:

Ce qui s'est produit dans des pays comme la Suède, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, c'est que, même si on a, à l'intérieur des règlements, incité les gens à retarder leur retraite, en même temps, on a libéralisé les dispositions concernant la retraite prématurée. Ce faisant, la menace